

24/07/12

La Dépêche du Midi

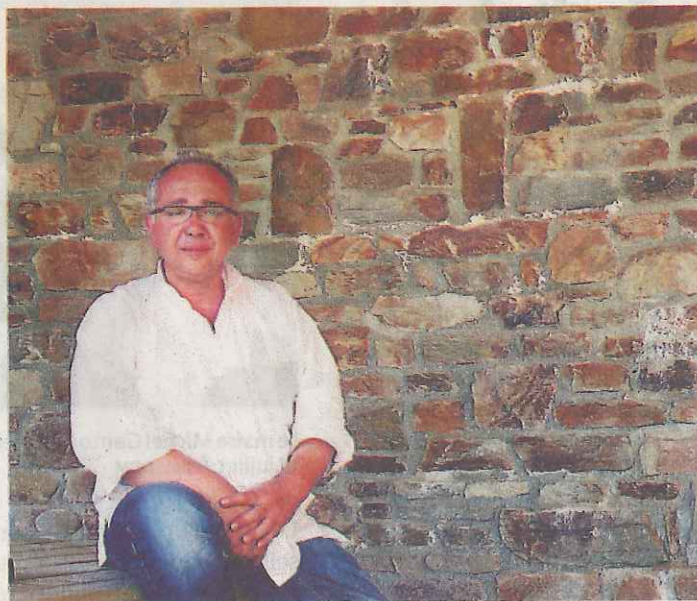
(12)

estivada : les préparatifs vont bon train au val de bourran

Pas d'entracte pour les bénévoles

Les engins entament leur ballet au val de Bourran : l'installation de l'Estivada. Demain soir, la chorégraphie s'achève, tout doit être prêt, alors on s'active, déballe, décharge, sécurise. La scène a son chef d'orchestre, Patric Roux, président du festival depuis quatre ans. Visite. Métallique. La scène à l'entrée impose : 38m², la plus grande que le festival ait connu. Un t-shirt pour turban, les hommes qui installent ont des airs de Touaregs sous ce soleil de plomb. Patric Roux débarque, en chemise blanche, pour gérer la situation sur place. Ici, le management se fait à l'occitane : avec le sourire.

Entre la scène qu'il faut couvrir, la buvette qui attend sa bière d'Aubrac, les jeunes bénévoles à dispatcher sur les différents postes, les 13 000m² que recouvre le site ont de quoi occuper le président de l'Estivada : « L'année dernière 60 000 personnes se sont déplacées au mail de Bourran, cette année, en choisissant le val, on pense atteindre 100 000 visites. On a gagné en espace, c'est un vrai plus pour les concerts, par contre ici ce n'est pas arboré. Il faut espérer qu'il ne fasse pas trop chaud ». Si inquiétude, des om-



Patric Roux, président de l'Estivada. / Photo DDM, E.C.

brières rafraîchiront les plus sensibles.

Le lieu promet un grand rassemblement autour de la langue d'Oc, de sa culture et de son patrimoine « interrégional », c'est essentiel pour Patric. C'est aussi le cas des bénévoles, une centaine, qui viennent des quatre coins de l'Occitanie. Un petit groupe issu d'une association, jeunesse et reconstruction, ont même posé leur valise pour aider et apprendre quelques mots en occitan. « Pour dra-

guer », plaisante le responsable du groupe, Samba, avec « grand chef ». Patric Roux évidemment. Quelques enjambées plus loin, on découvre, le lycée Carnus, transformé en QG. « C'est la cantine pour toute l'équipe, l'accueil des artistes. Au deuxième étage, c'est l'équipe audiovisuelle. Tous les concerts seront filmés et retranscrits en direct sur des écrans. On veut aussi faire du montage pour réaliser des films promotionnels », égrène le capitaine des Es-

ESTAMPILLÉE AVEYRON

En quelques années, l'Estivada, souvent perçue comme un festival parachuté, a redoré son image en collaborant essentiellement avec des professionnels aveyronnais. C'est le cas d'ATS, entreprise de son et lumière, mais aussi des neuf producteurs gastronomiques. « Auparavant l'économie du festival était surtout toulousaine. L'Estivada est aujourd'hui un véritable partenaire économique de la région, clame P. Roux. On n'est pas le produit d'un territoire pour son identité mais pour les actions qu'on y mène ».

tivada.

En quittant le val de Bourran, les toits des dizaines de chapiteaux dessinent des diagonales sans fin. À chacun sa spécialité : éducation, association, institutions dont le grand invité, la catalogue. On sait aussi que l'Estivada fait saliver les gourmets. Une petite mise en bouche : 6 tonnes d'aligot seront au menu. Patric Roux promet même un supplément.

Elodie Cabrera